

Actuellement en résidence #3

Une proposition d'Astérides



Elvire CAILLON

Baptiste CROZE

Mathilde GELDHOFF

Pauline TOYER

Vernissage mercredi 9 novembre 2016 à 18h30
Exposition du mercredi 9 novembre
au samedi 26 novembre 2016
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 19h

HLM / HORS LES MURS
20 rue Saint-Antoine
13002 Marseille
Entrée libre

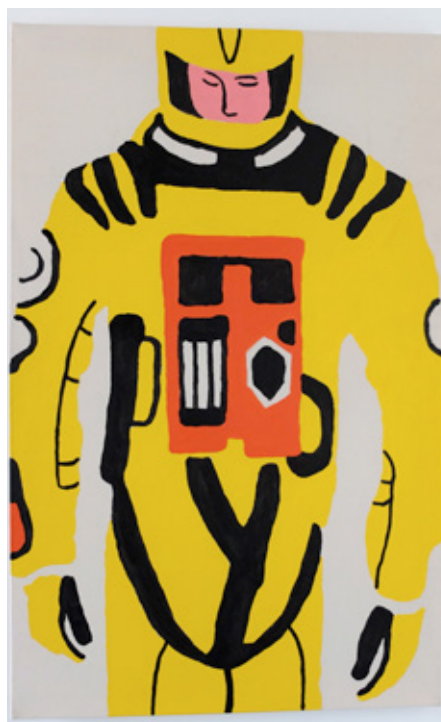
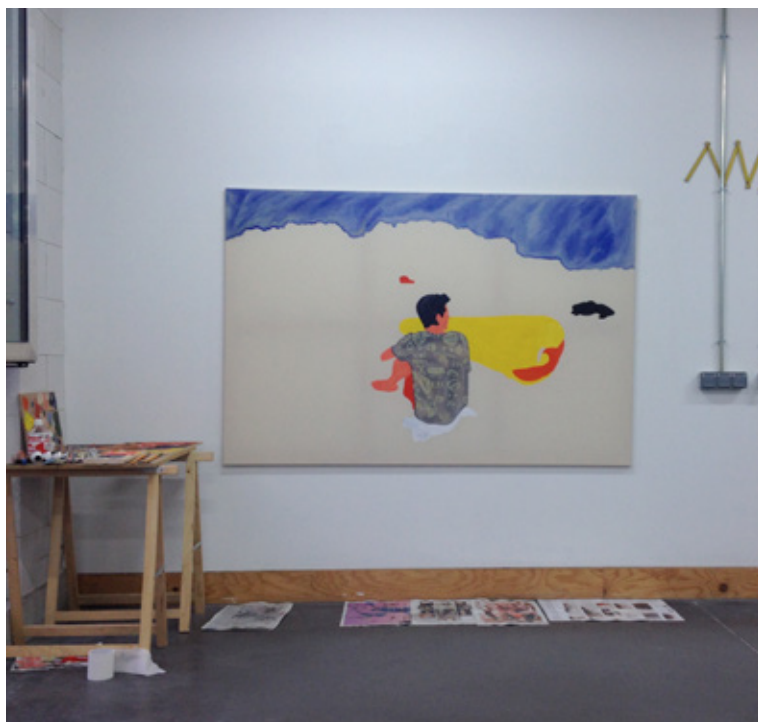
ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE #3 CRÊTE À CREUX

Crête à creux, multiplicité englobée par un titre inquisiteur, se déploie dans l'espace, prenant plaisir à faire se répondre ses entités entre elles par des jeux de matières, de suspensions, de figures, tout en explorant l'intégralité du corps spatial. Photographies, moulages inversés, peintures, sculptures et matières informes se questionnent et se répondent, parfois s'ignorent. Les œuvres élaborent malgré elles un système de réponse / non réponse et créent de fait des variations de crêtes et de creux.

Tous les travaux présentés par Elvire Caillon, Baptiste Croze, Mathilde Geldhof et Pauline Toyer sont issus de leur résidence aux ateliers Astérides. Cette même spatio-temporalité puis le contexte de l'exposition collective engagent des liens, forment des circulations et créent des ponts entre des formes et des conceptions qui n'avaient à première vue rien en commun pour se rencontrer et encore moins dialoguer. *Crête à creux* propose un parcours de mise en visibilité de ces liens et contaminations décelées.

À notre tour d'observer clans d'œil et rapprochements en appréciant également l'autonomie première des œuvres. Celles-ci peuvent naître de déambulations dans la ville de Marseille : c'est ainsi que Mathilde Geldhof propose des panoramas du quotidien rendant visibles les spécificités territoriales, et dans lequel se composent des scènes, des narrations. Elvire Caillon s'intéresse elle aux formes, couleurs et attitudes, aux manières qu'ont les individus de s'approprier leurs environnements. Ici, elle capte des atmosphères et décline des ironies dans des peintures aux dimensions variables, aux couleurs primaires et chatoyantes. L'ironie recouvre également les dépouilles démolées et les scies suspendues de Baptiste Croze, qui aime collecter des objets pour ensuite les détourner, retourner, au sein de situations inédites qui bouleversent nos représentations innées. Pauline Toyer questionne quant à elle les environnements au travers de leurs matières, souvent mouvantes et organiques, qu'elle se réapproprie en composant des phénomènes alors chamboulés. La proximité de la mer devient par exemple l'occasion de jouer avec l'évolution du sel dans le temps et au contact d'autres matières. Ces dernières se contaminent entre elles, de manière plus ou moins contrôlée... De même que les sujets et concepts des œuvres réunies ici.

ELVIRE CAILLON



De gauche à droite :

Elvire Caillon
(œuvre en cours
de réalisation)
2016

Elvire Caillon
Stanley
2016

Elvire Caillon puise ses sources dans les univers urbains qu'elle traverse, les « motifs » générés par leur organisation propre. Ses projets sont liés à l'espace et à l'atmosphère qui l'entourent directement. Elle s'intéresse plus spécifiquement aux diverses manières qu'ont les êtres humains de s'approprier leurs environnements. À son tour, elle s'attache à transcrire les formes et les couleurs qui se dégagent des postures et manières d'être, mais aussi les matières, architectures ou encore surfaces qui deviennent les témoins d'un espace social.

Des déambulations dans la ville et des occurrences picturales perçues naissent dessins, installations, objets imprimés, peintures... Finalisées et exposées, ces pièces se mettent en scène, et racontent le rapport qu'Elvire Caillon entretient au motif et à l'information visuelle contenue dans l'espace public.

L'artiste cherche les résonances en basculant ses créations d'un domaine à un autre, au fil des rencontres et des projets. Elle entend son travail comme un ensemble de modules en permanence enrichi par de nouvelles collaborations. Sa démarche consiste ensuite à faire vivre au spectateur des expériences visuelles indépendantes, lui livrant des signes empruntés à l'imagerie collective et qui la touchent personnellement. Une façon pour elle de permettre au public de s'approprier son travail, sans pour autant en posséder toutes les clés.

Aujourd'hui, elle profite de la résidence Astérides pour se consacrer exclusivement à la peinture, pratique nouvelle dans la continuité de ses explorations picturales et graphiques.

Elvire Caillon est née en 1989, vit à Paris et travaille à Montreuil. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de juillet à décembre 2016.

Elvire Caillon est diplômée des Beaux Arts de Paris (2014), de l'école Estienne (2009) et a effectué un semestre d'échange à la School of the Art Institute de Chicago (2013). Elle est lauréate du Prix de dessin contemporain du cabinet Jean Bonna aux Beaux-Arts de Paris (2014).

Elle expose régulièrement ses travaux dans le cadre de manifestations collectives en France et à l'étranger, comme à la Griffin Gallery à Londres, à l'Espace Beaurepaire à Paris (2015) ou encore au Théâtre de la Commune à Aubervilliers (2010).

Elle travaille dans un atelier collectif à Montreuil où elle partage son temps entre sa recherche plastique personnelle et son travail avec d'autres créateurs dans le domaine du théâtre (Gildas Milin, Matthieu Dessertine, Yuval Rozman) de la musique (Bagarre) ou encore du textile (agnès b.) Elle intervient également de manière régulière en tant qu'illustratrice dans la presse (INfluencia, Internazionale) et l'édition (Actes-Sud Papiers), se nourrissant sans cesse de ces diverses collaborations.

www.elvirecaillon.com

BAPTISTE CROZE



Baptiste Croze
Elvis, Marilyn et La Sorcière
(série Les Dépouilles)
2016

Baptiste Croze chine et collecte des objets dont il puise l'attrait dans leurs formes, couleurs, ou manières atypiques d'être. Il s'amuse ensuite à détourner ces objets, renversant leurs significations, les sortant de leurs cadres initiaux et respectifs, et basculant nos propres représentations, normalisations culturelles et intégrées.

Ce détournement peut se faire par l'emboîtement des objets entre eux. Ces derniers s'accouplent au sein d'un « vocabulaire de formes » laissant naître des phrases, des représentations nouvelles et souvent inattendues.

Pour ses « dépouilles » Baptiste Croze est parti à la chasse aux trésors (ou aux sorcières ?) récoltant des moules et en exposant l'intérieur suite à une technique de retournement. Les formes initiales s'effacent alors, d'autres tendent à apparaître, se cogant à nos propres perceptions.

Les gestes de Baptiste Croze peuvent être éphémères, s'ancrer dans une temporalité limitée, comme ces scies qu'il renverse dans le vide. Souvent, il crée des protocoles, qui se mettent en place dans des séries, elles-mêmes déterminées par un ensemble de règles et de cadres empiriques et poétiques.

Baptiste Croze est né en 1985, il vit et travaille à Lyon. Il est en résidence dans les ateliers Astérides de septembre à décembre 2016.

Baptiste Croze est diplômé du DNSEP - Diplôme national supérieur d'expression plastique (2009) et du DNAP - Diplôme national d'arts plastiques (2007) de l'École Supérieure d'Art de Grenoble. Il a effectué un échange Erasmus à la Sabanci University et un stage au centre d'art Platform Garanti à Istanbul (2008).

Baptiste Croze collabore au fonds documentaire en ligne Documents d'artistes Rhône-Alpes (2016). Il a reçu la bourse des Arts Plastiques de la Ville de Grenoble (2013) et a participé à plusieurs programmes de résidences : résidence croisée AIR/Antwerpen, Artistes-en-résidence (2015), Moly Sabata (2012 et 2014).

Il a montré son travail à l'occasion d'expositions personnelles à La Permanence, Clermont-Ferrand (2015) au Hall des Humanités à l'INSA Lyon (2014) Chez Néon et au musée des moulages à Lyon (2014). Il expose régulièrement en France et à l'international, comme à la collection Lambert, Avignon (2008 et 2016) à l'Institut Français de Sfax, Tunisie (2016) au musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole - en résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon (2015) au Sakıp Sabancı Museum à Istanbul (2015) au Magasin à Grenoble (2013) etc.

www.dda-ra.org/CROZE_Baptiste

MATHILDE GELDHOF



Mathilde Geldhof
(Œuvre en cours
de réalisation)
2016

Mathilde Geldhof utilise la photographie pour interroger la dialectique qu'entretient le réel avec la fiction. Elle utilise en effet le cadre de l'appareil photo comme un filtre pour sonder l'ordinaire à la recherche de ses légendes.

Les observations du quotidien fondent ses interrogations sur le degré de réalité de l'image photographique. Plutôt qu'une approche sérielle ou linéaire, elle suit un principe de composition qui s'appuie sur la spécificité des lieux et de ceux qui les habitent, sur les liens réels ou imaginaires qui relient espaces et personnages.

C'est comme une réponse à l'impossible impartialité de la photographie que s'insère la dimension fictive dans ses images. Réponse qui se développe au gré de résonances picturales ou de déplacements de l'objet photographique au sein de structures évoquant livres, retables ou décors, comme autant de moyens de mêler différents registres. Des sujets anodins voire triviaux rencontrent le mythe, l'histoire du récit et de ses représentations.

Mathilde Geldhof, née en 1988 à Reims, vit et travaille à Paris. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de septembre à décembre 2016.

Mathilde Geldhof est diplômée des Beaux Arts de Paris (2014) où elle a suivi l'enseignement de Patrick Tosani.

Suite à une commande de la Mairie de Paris, elle a participé à l'exposition *Champ & Hors Champ – photographies et vidéos contemporaines* à la Galerie des Bibliothèques (2014).

Après avoir reçu un prix dans la section « Paysage » de la Bourse du Talent organisée par Photographie.com, elle a participé à l'exposition des lauréats qui a été présentée à la BNF puis à la Maison de la Photographie de Lille (2014).

C'est ensuite en tant que lauréate du prix Yishu 8, qu'elle part en résidence à Pékin de janvier à avril 2015. Pour conclure ce temps en Chine, elle y a présenté une première exposition personnelle, *Le jeu de l'Ordinaire – contes photographiques de la ville de Pékin*.

www.mathilde-geldhof.com

PAULINE TOYER



Pauline Toyer
Chlorure de sodium
(projet en cours de
réalisation)
2016

Pauline Toyer transpose des objets de la rue à son atelier, mais aussi des matières et des phénomènes biologiques de leurs environnements initiaux à ses recherches propres et créations personnelles. Les matériaux qu'elle utilise sont la plupart du temps organiques, mouvants et instables dans le temps, mais ancrés dans une géographie donnée.

Habiter un nouvel environnement est alors pour elle l'occasion d'interagir avec ses spécificités propres et de se poser à chaque déplacement de nouvelles questions.

Elle s'informe, réfléchit, expérimente, documente les différentes étapes, essaye plusieurs combinaisons et différentes possibilités physiques et matérielles. Le dessin et la photographie lui permettent de coordonner ses réflexions et de documenter ses œuvres à un moment donné.

Celles-ci sont en effet évolutives, intarissables dans le temps. Pauline Toyer intervient, par le biais d'une multitude d'étapes, sur les interactions entre les différents éléments qu'elle associe et avec lesquels elle joue.

Elle parle ainsi d'œuvres *in progress* : les formes se déploient dans l'espace, les interactions dans le temps, au sein d'un cercle créatif qui se décompose et recompose en permanence.

Pauline Toyer est née en 1987 à Blois, elle vit et travaille entre Paris et Blois. Elle est en résidence dans les ateliers Astérides de juillet à décembre 2016.

Pauline Toyer est diplômée d'un DNSEP - Diplôme national supérieur d'expression plastique à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges (2010) et a effectué le post-diplôme de l'ENSBA - École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2014).

Elle a participé à plusieurs expositions personnelles et collectives, notamment au Deuxième bureau à Bordeaux (2016) à Pollen à Monflanquin (2015) au Vestibule de la Maison Rouge à Paris et à la Temporary Gallery à Cologne (2014).

Son attrait pour l'œuvre *in progress* l'emmène à penser des sculptures évolutives, exposées et activées à la Cité des Sciences et de l'Industrie (2015) ou lors de l'Atelier des Testeurs à la Chalet Society à Paris (2013). Un va-et-vient entre différents lieux et résidences lui permet de maintenir ses objets en mouvement.

www.pauline.toyer.syntone.org

INFORMATIONS PRATIQUES

RENDEZ-VOUS ASTÉRIDES

EXPOSITION

du mercredi 9 au samedi 26 novembre 2016
Vernissage le mercredi 9 novembre à 18h30

HLM / HORS LES MURS

20 rue Saint-Antoine 13002 Marseille
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 19h
Entrée libre

CONTACT PRESSE

Laëtitia Toulout
communication@asterides.org
04 95 04 95 01

ASTÉRIDES

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

www.asterides.org
Facebook.com/asterides
Instagram : @ateliers_asterides
Twitter : @asso_Asterides

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

Les mercredis de 14h à 17h
Petirama, Friche la Belle de Mai

Friche Printing avec Elvire Caillon
– mercredi 9 novembre

L'Assiette du marché avec Pauline Toyer
– mercredi 16 novembre

Construire des histoires et fabriquer des images
avec Mathilde Geldhof
– mercredi 23 novembre

Les Formes données avec Baptiste Croze
– mercredi 30 novembre

EXPOSITION

INTERPRÉTATIONS À L'OEUVRE
Jusqu'au 27 novembre 2016
Panorama, Friche la Belle de Mai

PERFORMANCE

Yesterday is also Tomorrow and Today is like Here
Une proposition d'Ulla von Brandenburg
Samedi 26 novembre et dimanche 27 novembre
de 14h à 17h
Panorama, Friche la Belle de Mai

RENCONTRE CRITIQUE #3

Avec Nathalie Quintane
Le jeudi 1er décembre
à 18h30
Salle des Machines, Friche la Belle de Mai

ATELIERS PORTES OUVERTES

Le jeudi 8 décembre
de 18h à 21h
Deuxième étage des magasins, Friche la Belle de Mai